

# Une France multiculturelle

## Fatiha Benatsou, première préfète<sup>1</sup> issue de l'immigration

Née dans un bidonville<sup>2</sup>, Fatiha Benatsou est aujourd'hui préfète du Val d'Oise<sup>3</sup> déléguée à<sup>4</sup> l'Égalité des chances. Un fabuleux parcours !

Chevalier de la légion d'honneur<sup>5</sup>, préfète, membre du Conseil Economique et Social, colonel<sup>6</sup> de l'armée de l'air, décorée de l'ordre national du mérite<sup>7</sup>... Fatiha Benatsou, du haut de ses 52 ans, collectionne les titres sans une once<sup>8</sup> de vanité<sup>9</sup>. « Dans ma carrière, j'ai reçu tant d'insultes que j'ai appris à rester humble<sup>10</sup> et ce n'est pas plus mal. » Cumulant<sup>11</sup> le double handicap de ses origines algériennes et le fait d'être une femme, Fatiha Benatsou a dû se battre deux fois plus que les autres pour gravir tous ces échelons<sup>12</sup>. « J'étais souvent considérée comme pas capable de. Un jour, un cadre<sup>13</sup> d'entreprise où j'avais eu pour mission de lancer un appel d'offres<sup>14</sup> m'a dit : « elle touche combien au passage la bougnoule<sup>15</sup> ? » Je n'ai pas répondu. Je le plaignais<sup>16</sup> d'avoir autant de rage<sup>17</sup> au fond de lui. »



### Tu dois étudier, tu t'en sortiras

Pour arriver à cette sagesse<sup>18</sup>, Fatiha Benatsou a beaucoup souffert<sup>19</sup>. Née en 1957 dans un bidonville d'Aulnay-sous-Bois, en région parisienne, que sa famille partageait avec une cinquantaine de familles immigrées, la fillette grandit entre la violence d'un grand-père et une mère trop souvent enceinte qui lui répétait : « Tu dois étudier, tu t'en sortiras, tu verras. » Cette phrase, Fatiha Benatsou, qui a perdu sa maman à l'âge de 14 ans, ne l'a jamais oubliée. Mariée de force<sup>20</sup> à l'âge de 18 ans, elle se retrouve à faire le ménage et la cuisine pour toute sa belle-famille. Un jour, se rappelant pour la énième fois<sup>21</sup> la promesse faite à sa mère, elle s'enfuit<sup>22</sup>. Dès lors, une nouvelle vie commence pour elle.

### De caissière à Polytechnique

Son premier job ? Caissière. Un métier très dur. « Dans les moments les plus difficiles, j'ai toujours gardé espoir d'un jour meilleur, c'est ce qui m'a permis de tenir. » Cela paie : elle devient chef de rayon<sup>23</sup>, puis chargée de<sup>24</sup> commandes. Parallèlement, elle suit des cours du soir qui la mènent quelques années plus tard à décrocher un master en ingénierie des affaires<sup>25</sup> à l'École Polytechnique féminine. 1982 marque le grand tournant. Cette année-là, on lui offre l'opportunité de devenir attachée de direction chez le constructeur informatique Bull. Bien évidemment,

elle accepte. C'est aussi à cette époque-là que commence son engagement politique auprès des populations défavorisées<sup>26</sup>.

### Au service des défavorisés

Dès lors, plus rien ne l'arrête. Très sensible au thème du logement, de la précarité et de la condition des femmes, elle crée en 1993 le premier forum de l'emploi en Seine-Saint-Denis. Trois ans plus tard, elle devient l'adjointe<sup>27</sup> du directeur général de la Sonacotra<sup>28</sup>. A cette même période, elle rencontre des préfets. « Des hommes d'une grande humanité, confie-t-elle, qui m'ont donné envie de devenir préfète. » Il lui faudra attendre le 3 juin 2009 pour voir son souhait se réaliser. « Ma réussite, je la dois avant tout à ma grand-mère et à ma mère, qui m'ont permis de me libérer des chaînes de la tradition. » En hommage à<sup>29</sup> ses deux parentes, elle a écrit son premier roman biographique Le rêve de Djamilia (éd. Robert Laffont). « Grâce à ce livre, j'ai reçu des milliers de lettres, notamment de jeunes filles qui me demandent conseil ! » Un exemple pour nous toutes : il faut le croire !

Mila Muriel Rivault, 01.03.2010  
Article paru sur le site [Maviepro.fr](http://Maviepro.fr)

575 mots

1 un préfet, une préfète Präfekt(in) – 2 un bidonville Slum – 3 le Val d'Oise un département près de Paris – 4 délégué,e à qc für etw.zuständig – 5 un chevalier de la légion d'honneur frz. Verdienstorden – 6 un colonel Oberst – 7 l'ordre (m.) national du mérite entspricht in etwa dem Bundesverdienstkreuz – 8 une once ici : Fünkchen – 9 la vanité Eitelkeit – 10 humble bescheiden – 11 cumuler qc etw. auf sich vereinigen – 12 gravir les échelons (m.) ici: aufsteigen – 13 un cadre Angestellter – 14 lancer un appel d'offres ici: eine Ausschreibung durchführen – 15 un,e bougnoule (fam.) Araber,in (negativ gemeint) – 16 plaindre qn jdn bemitleiden – 17 la rage Wut – 18 la sagesse Weisheit – 19 souffrir leiden – 20 de force zwangs- – 21 pour la énième fois zum x-ten Mal – 22 s'enfuir fliehen – 23 un,e chef de rayon Abteilungsleiter,in – 24 chargé,e de qc ici : zuständig für etw. – 25 l'ingénierie (f.) des affaires Wirtschaftsingenieurwesen – 26 défavorisé,e benachteiligt – 27 une adjointe Stellvertreterin – 28 Sonacotra heute Adoma, französisches Unternehmen, das sozialen Wohnungsbau betreibt – 29 en hommage à zu Ehren von

### Questions sur le texte (compréhension)

- 1 Décrivez l'enfance et l'adolescence de Fatiha Benatsou.
- 2 Pourquoi est-ce qu'il était difficile pour Fatiha Benatsou de réussir dans la vie ?
- 3 Quels métiers a eu Fatiha Benatsou dans sa vie ? Racontez.

### Explication (analyse)

- 1 Pourquoi est-ce que Fatiha Benatsou s'engage pour les femmes ?
- 2 Qu'est-ce que Fatiha Benatsou veut dire par la phrase « *J'ai appris à rester humble et ce n'est pas plus mal* (l. 9). » ?

### Commentaire/Travail d'écriture

- 1 Présentez à votre classe Fatiha Benatsou et sa biographie.
- 2 Vous avez lu le roman de Fatiha Benatsou. Vous lui écrivez une lettre et lui demandez conseil parce que vous n'êtes pas heureux/heureuse : vos parents ne veulent pas que vous fassiez des études après le bac.

## Lösungsvorschläge

### Questions sur le texte (compréhension)

- 1 Fatiha Benatsou est née dans un bidonville où elle vivait avec beaucoup d'autres immigrants. Elle avait beaucoup de frères et sœurs et son grand-père était violent. Sa mère est morte quand elle avait quatorze ans. A dix-huit ans, on l'a mariée de force. Mais elle a réussi à quitter son mari et a commencé une nouvelle vie.
- 2 D'un côté, il était difficile pour Fatiha Benatsou de réussir dans la vie parce qu'elle n'est pas Française (elle est d'origine algérienne), de l'autre côté, parce qu'elle est une femme. En plus, on ne la prenait souvent pas au sérieux ou on l'a insultée. Finalement, elle a dû quitter sa famille pour pouvoir faire ses études avant de réussir dans la vie.
- 3 Quand elle était mariée, Fatiha Benatsou était femme au foyer. Après, elle a commencé à travailler comme caissière, puis elle est devenue chef de rayon et responsable de commandes. Après ses études, elle a travaillé comme attachée de direction chez Bull. Quand elle a commencé à s'engager en politique, elle est devenue adjointe du directeur général à la Sonacotra. Aujourd'hui, elle est préfète d'un département.

### Explication (analyse)

- 1 Fatiha Benatsou s'engage pour les femmes parce qu'elle connaît les conditions de vie difficiles des femmes. Elle sait que souvent, les hommes ne respectent pas les femmes et qu'il est difficile pour une femme de réussir, surtout quand elle n'a pas fait d'études. Elle s'engage pour les femmes pour leur permettre de réussir dans la vie comme elle.
- 2 Fatiha Benatsou a fait beaucoup de mauvaises expériences dans sa vie. Mais elle a décidé de ne pas s'énerver et de rester humble, c'est-à-dire d'accepter la situation comme elle est. Quand elle dit que « *ce n'est pas plus mal* », elle montre qu'elle est contente de cette décision.

### Commentaire/Travail d'écriture

- 1 Fatiha Benatsou vient d'Algérie, a vécu dans un bidonville et après beaucoup d'efforts, elle est devenue préfète. Elle s'engage pour les femmes et le logement et lutte contre la précarité. En hommage à sa mère et sa grand-mère, elle a écrit un roman biographique « *Le rêve de Djamilia* », dans lequel elle raconte sa vie. Le livre a eu un énorme succès en France. Beaucoup de jeunes filles l'ont lu et écrit des lettres à Fatiha Benatsou.
- 2 Chère Fatiha Benatsou,  
J'ai lu votre livre et je l'ai beaucoup aimé. Je trouve que votre histoire est vraiment incroyable et encourage les jeunes. Moi non plus, je ne suis pas heureuse parce que mes parents ne veulent pas que je fasse des études. J'aimerais devenir professeur, mais mes parents ne sont pas d'accord. Ils disent qu'après le bac, je dois chercher du travail. Qu'est-ce que je peux faire ? Est-ce que vous pourriez me donner un conseil ? Je serais très contente si vous répondiez à ma lettre.  
Merci beaucoup.

Cordialement,  
xy